

Autour de la table de Shabbath n°285, HOUQAT



Comment changer son jeans 501 troué pour un complet veste et chapeau?

Notre Paracha traite, en ses débuts, de la vache rousse. Nous le savons, un homme s'impurifie à la proximité d'un mort. Seulement la Thora a donné aussi son antidote : l'aspersion de l'eau mélangée aux cendres de la vache rousse. Par exemple, un Cohen qui servait au Temple de Jérusalem devait faire attention de rester pur pour être apte à son service. Or, si par inadvertance il se trouvait auprès d'un mort (je dis par inadvertance car il existe un interdit pour un Cohen de s'impurifier par un mort), pour continuer à exercer au Temple; il fallait obligatoirement « extraire » cette impureté. C'est à l'aide de cette vache rousse, l'aspersion de cette eau deux fois dans la semaine les 3^e et 7^e jours qu'au final il pouvait reprendre sa place au Sanctuaire. Cependant, les lois étaient très strictes. Dans le cas où la vache avait deux poils de couleur noir au même endroit elle devenait impropre à cette cérémonie ! D'autre part, il fallait qu'elle n'ait jamais porté de fardeau sur elle. Si ces conditions étaient réunies, on la sortait de Jérusalem afin d'effectuer son abattage. Puis elle était brûlée et les Cohanim récoltaient méticuleusement ses cendres pour les déposer dans des amphores en attente d'être aspergées avec les cendres mélangées à l'eau.

Le Roi Salomon a dit sur cette Mitsva qu'elle va au de-là de l'entendement humain. En effet, le Cohen dans l'exemple précédent devenait pur tandis que les autres Cohanim qui effectuaient toutes les autres tâches devenaient impurs jusqu'au soir. Sur ce, le fameux Midrash enseigne : "Qui peut faire sortir le pur de l'impur, comme on le voit avec la vache rousse ? N'est-ce pas que c'est le Dieu Unique !" Et le midrash de continuer : "Comme on voit que de Térah, le père idolâtre est sorti Avraham du Roi mécréant Ahaze est sorti le Roi pieux Hizqiahou...etc." C'est à dire que le Midrash met en exergue un des grands paradoxes de la vie : la pureté qui sort de l'impureté, conclue le Midrash, cela ne peut provenir que d'une action du Dieu Unique ! Il n'y a que Hachem qui peut faire naître de la pureté à partir de l'impur par exemple, comme une descendance de justes à partir de mécréants.

D'après cela on comprendra une chose surprenante qui se déroule de nos jours : toute la génération de Baal Téhouva (repentis). Or, nous le savons, la société actuelle est des plus permissives qu'ait pu exister dans l'histoire universelle. Puisque tout est possible de nos jours, au point de jouer sur les espèces humaines ! La porte est même ouverte de choisir si véritablement on veut passer les années restantes de sa vie dans tel corps (d'homme) ou de finir en femme, excusez-moi pour la précision. Soit dit en passant, c'est totalement prohibé par la Sainte Thora... Et même si une personne a du mal à vivre son identité, il existe certainement des remèdes. Comme le dit si justement le Rav Dessler : "Hachem ne met pas l'homme dans une épreuve insurmontable s'il ne peut pas la dépasser..."

Donc, si la société est tellement plurielle, où les barrières tombent les unes après les autres en dehors du monde orthodoxe. Donc pourquoi les jeunes rejettent-ils cette liberté en choisissant de venir à la Yéchiva et d'appliquer scrupuleusement les Mitsvots ? Comment ont-ils pu échanger leur jeans troué 501 et passer au complet veston et chemise blanche avec en plus le chapeau. ? N'est-ce pas que c'est grâce au **Ribono Chel Olam** ! Seulement les livres saints rajoutent autre chose. Il existe un concept au niveau de la

Hassidout qu'un éveil d'en haut provient d'une manière générale d'un éveil d'en bas. C'est-à-dire que la spiritualité dans le monde dépend au départ de l'attitude de l'homme. Comme on le dit bien : « aides- toi le Ciel t'aidera ! ». C'est pareil dans le domaine spirituel de la Thora et des Mitsvots. Donc lorsqu'un jeune aura vécu des choses qui dénotent une injustice flagrante ou une entorse à sa conscience, alors d'une manière automatique son âme criera à l'injustice. C'est dans ses prérogatives à savoir s'il va écouter sa petite voix intérieure qui lui dira : "Mikael, arrête ton baratin de passer ton temps à voir du tout à l'égout dans ton Smartphone et dans le même temps te faire passer pour le Tsadiq de Deauville ". Donc c'est bien la partie d'Hachem, l'âme qui est sensible aux entorses de la morale. Mais c'est au final l'homme qui fera son choix d'adhérer ou non à ce qu'il voit et décidera un beau jour de changer de cap. Donc il s'agit bien de l'aide Divine mais c'est aussi dans les mains de l'homme...A méditer.

Plus loin dans la Paracha est mentionné le décès de la prophétesse Miriam, la sœur de Moche Rabénou. Nous sommes la 40^e année de la traversée du désert et suite à cela il n'y aura plus d'eau dans le campement. Durant toutes ces années il y avait un puits miraculeux qui suivait la communauté dans toutes ses pérégrinations. Or, soudainement il n'y plus d'eau ! De Myriam ! Comme quoi, la Thora nous apprend qu'une seule personne peut amener la félicité pour toute la communauté. **De la même manière, on apprendra que ce sont les Avréhims et Bahouré Yéchivot qui amènent la bénédiction sur la terre d'Israël et au reste du monde... Donc c'est bien dommage que le nouveau gouvernement – (qui j'espère ne le sera pas!) veuille tant réduire la voix de la Thora en Erets et dans le monde...ET comme vous êtes férus de petites anecdotes n'est-ce pas?, j'en rapporterai une sur ce sujet. Une fois le Hafets Haïm a eu vent qu'à Vilna se préparait un congrès de docteurs et d'autres personnalités distinguées de la communauté pour étudier s'il ne fallait pas diminuer le nombre de Bahourés Yéchiva de Vilna et des environs pour des raisons d'hygiène et de sous-nutrition. Le Hafets Haïm a écrit une lettre en souhaitant la bénédiction pour les travaux des docteurs présents à l'assemblée et il finira sa lettre par : "et en ce qui concerne l'état nutritionnel des élèves des Yéchivots : béni soit Hachem, c'est correct. Cependant il vous faut savoir docteurs émérites que lorsque la communauté a reçu la Thora au Mont Sinaï, il y avait un interdit formel de graver la montagne Sainte tout le temps du dévoilement Divin. Donc, continua le Hafets Haim, si au sujet de la montagne qui a uniquement reçu le message Divin il en est ainsi (la peine de mort à tout celui qui s'en approchait) alors à plus forte raison pour tous ceux qui veulent s'en prendre aux élèves des Yéchivots qui apprennent à longueur de journée la Parole de Dieu qui a été donné au Mont Sinaï ! Signé : Hafets Haïm-Radin Fin de l'aparté : à bien cogiter et à partager ce message éternel autour de soi**

L'assemblée se réunira et demandera avec véhémence à Moché de l'eau. Hachem demandera à Moche de prendre son bâton et de parler au rocher afin qu'il fasse sortir de l'eau. Moche frappera par deux fois le rocher au lieu de lui parler et il en sortira une source jaillissante. Le verset dit : "et la collectivité boira l'eau ainsi que le bétail...". Cette semaine je m'attarderai

sur un point de hala 'ha (OH 167). Il est écrit qu'un homme doit d'abord veiller à donner la subsistance à ses animaux domestiques avant de manger. Donc comment la Thora mentionne-t-elle que les hommes ont bu avant leurs propres animaux ? Le Hatham Soffer répond d'une manière très intéressante. On apprend l'interdit de manger avant ses animaux à partir d'un verset du Chéma Israël. Il est dit : "Et Je donnerai le pâturage aux animaux et tu mangeras et tu te rassasieras". C'est à dire que d'abord on devra veiller à notre bétail avant soi-même ! Le Rav fait remarquer que ce verset du Chéma traite d'un homme qui a un bon niveau de confiance en D.ieu. La preuve c'est qu'il mange et n'oublie pas de remercier D.ieu par son Birkat Hamazon (actions de grâce après le repas). Donc il fera passer ses animaux avant lui car il sait que ses quadrupèdes dépendent de lui. Tandis que dans notre Paracha il s'agit d'hommes qui ne cherchent pas à faire la volonté de D.ieu, car ils ont rouspété dans le désert. Il faudra qu'ils assurent d'abord leurs repas avant ceux de leurs animaux (car ils n'ont pas confiance en D.ieu pour leur amener la subsistance). A ce genre de personnes qui sont dépendantes du hasard de la vie, alors il faudra qu'ils assurent d'abord leurs repas avant ceux de leurs animaux car ils n'ont pas confiance en D.ieu pour leur amener la subsistance intéressant comme réflexion, n'est-ce pas ?

Quand la vache rousse fait des siennes...

Cette semaine comme on a parlé Téchouva et vache rousse, je vous rapporterai une histoire véridique nous ramènera à un passé pas si lointain, celui de la fin des années 50 à New York. Il s'agit d'un Rav, le Rav Chlomo Dov Chapira qui était rabbin dans un hôpital de Brooklyn : "le Kings Country Hospital". Sa tâche était de permettre à tous les Juifs qui venaient se faire soigner dans cet établissement de pouvoir pratiquer le judaïsme lors de leur hospitalisation. C'est-à-dire qu'il s'occupait de la Cacherout ou lorsqu'une personne demandait des Téphilin, le Rav lui en procurait (à l'époque, donner à son prochain la possibilité de mettre des Téphilin n'était pas taxé de délit quelconque... Il semble que si le gouvernement gauchiste passe en Erets, les choses risquent d'être différentes ; et aussi toutes sortes de problèmes Halakhiques). Cet homme était un **véritable ange** pour les malades car il les soutenait dans les moments difficiles et il les reconfortait. Les gens de l'hôpital l'appelaient avec affection "**Chaplin**"... Dans le même temps il existait un autre genre de "Chaplin" qui faisait de la « prédication » dans l'hôpital. En fait, Il faisait partie de l'église protestante et veillait aux désirs de tous les malades de confession chrétienne. Cependant, le rapport entre les deux hommes n'était pas formidable, car notre Chaplin/protestant distillait de la haine non-déguisée pour tout ce qui touchait le judaïsme ou les Juifs! Plus d'une fois il dit à son collègue: le vrai "Chaplin"; que dans sa jeunesse il faisait partie de la mission catho et avait pris dans ses griffes plusieurs âmes égarées du judaïsme. Un soir à la sortie du Shabbat, alors que le Rav Dov venait tout juste de faire la Havdala, sonna le téléphone. Il décrocha et au bout du fil un collègue de l'hôpital lui indiqua qu'il fallait venir vite au chevet du lit d'un malade qui demandait sa présence. Le Rav s'enquerra de l'identité du malade. On lui répondit, c'était Stanislav Van Klein: le pasteur protestant de l'hôpital en personne!! Le Rav se demanda: pourquoi ce mécréant m'appelle à la rescousse!/? Mais la règle étant que pour quiconque le Rav devait se déplacer, il prit son chapeau et partit en direction du Kings Hospital. Arrivé dans l'établissement, le Rav demanda quelle était la situation du pasteur? On lui répondit que cela faisait trois jours qu'il était hospitalisé avec de gros problèmes au niveau du foie et qu'il était âgé de 82 ans. Le Rav se rendit dans la chambre du prêtre, à peine entré, le malade scruta très sérieusement le Rav et lui demanda de fermer la porte. La Rav s'exhaussa. Dans la pièce ils étaient tous les deux seuls, le prêtre ouvrit la bouche et dira: "**Choulem Aleï'hem, Ich Bin Yidd!**" /Bonjour, je suis juif!! Le Rav bondit sur ses pieds! Il n'y avait aucun doute dans les paroles du pasteur car il parlait dans un accent tellement juif en Yiddish alors qu'un froid protestant est aux antipodes de cette chaleur si typiquement juive! Le prêtre comprit la réaction du Rav et continua en Yiddish: " Si tu as le temps, je vais te

raconter mon histoire. Je suis né de parents juifs à Prague. Mon père s'appelait Mordéchai Zéev Kleinweg et ma mère Haïa Kaila; Dans mon lointain passé j'ai étudié au Héder à Prague et au Beth Hamidrach. Seulement en grandissant j'ai eu de terribles envies **de grandeur, d'honneurs et d'argent...** Et comme tu le sais, si on ne les travaille pas on peut arriver à toutes sortes de catastrophes. A 40 ans je suis arrivé à New-York, dans les années 20, et l'année d'après je me suis inscrit au séminaire Théologique Méthodiste protestant de la ville afin de devenir pasteur/missionnaire. Au bout de 5 années d'études j'ai commencé à travailler dans la mission durant 12 années suivantes. Je me suis baladé sur toute la surface de la terre de l'Amérique du Sud et du Nord, Afrique du Sud. Mes supérieurs voulaient m'envoyer en Erets Israël pour que je fasse mon travail, mais j'ai refusé. Je suis revenu aux USA et je m'occupais alors de plusieurs communautés partout dans le pays jusqu'à l'âge de 75 ans je travaillais à la mission qui est située à Brooklyn. Seulement voilà 3 jours que je suis hospitalisé et je vois ma fin proche! Alors **que je suis à la fin de mes jours je vois tous mes rêves qui se désagrègent devant moi!** Je sais combien je suis tombé bas, toute ma vie! Je me suis rempli de toute l'impureté qui puisse exister! Je n'ai qu'une seule intention **c'est de faire revenir la roue à l'envers!** Je n'ai qu'un souhait: **mourir en tant que Juif! Je suis né Juif et je veux mourir en Juif et ne pas être incinéré.** Mon véritable nom c'est Chimon Ben Mordéchai Zéev! Et je tiens à ce que ces mots soient inscrits sur mon tombeau! "

Le silence était très pesant dans la petite pièce. Le Rav réfléchit et dit: " Nous ne sommes pas intéressé par des Juifs morts! **On veut des Juifs qui vivent!** Si vraiment tu es sincère dans ta confession, (Vidouï) alors tu dois commencer dès à présent à te comporter comme un Juif! Le malade hocha de la tête en tant que signe d'acquiescement. Le Rav continua: " Dorénavant tu dois arrêter de manger Tréfa et Névéla de la viande non cachère dès demain tu dois mettre les Téphilin et prier trois fois par jour et organiser ta vie d'après le Choul'han Arou'h. Toute ta fortune tu dois la consacrer aux œuvres de Thora et à la Tsédaqua de la communauté. C'est seulement ainsi que tu montreras que ta décision est profonde. Et le Rav demanda à l'ancien curé d'écrire toute sa confession sur papier. Le Rav dira: " Sache que tu as à ton passif la terrible faute d'avoir pourchassé tes frères juifs!" Le vieux malade était silencieux comme un coupable qui attend le verdict du juge. Il dira à voix basse: "**Tout ce que tu dis est juste!**". Et avant que le Rav ne prenne congé l'ancien pasteur demandera que le Rav prenne contact avec son neveu qui est un avocat reconnu de la communauté à New-York afin qu'il vienne au plus vite à son chevet. Le Rav prendra le téléphone et au bout du fil l'avocat dira: " Je n'ai rien à voir avec cet oncle **mécréant** qui entache l'honneur de toute la famille!" Le Rav lui exposa alors toutes les nouvelles dispositions de son oncle et finalement, le neveu accepta de venir le rencontrer. Seulement lorsqu'il arriva c'était déjà trop tard! L'oncle avait perdu entièrement conscience: il était impossible de parler avec lui. Le Rav Chapira le lendemain revint voir le pasteur/**Baal Téchouva**, à côté de son corps était écrit un papier en Yiddish: "**Je suis né Juif et je veux être enterré en tant que Juif! Avec sur les lèvres et dans le cœur la prière du Chéma Israël! Mon retour est difficile et amer mais je n'ai pas le choix. Chimon Ben Mordéchai Zéev**" Le dévoilement de sa confession fit un grand Boum dans l'hôpital et surtout chez ses anciens copains du séminaire protestant. Cependant sa confession n'avait pas assez de force au niveau juridique pour que son héritage aille à des causes juives, quant à son enterrement, la question fut envoyée à une sommité de la Hala'ha aux USA: le Rav Eïquin qui tranchera que puisqu'il avait fait Téchouva il avait **sa place au cimetière juif.** Fin de l'histoire vraie.

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold

Si mes lecteurs veulent m'aider à éditer mon premier livre en France à l'aide de parution d'encarts à la fin du livre, voici mon mail : 9094412g@gmail.com ou en France au téléphone 06 60 13 90 95